

Allocution du général d'armée Pierre de Villiers

Assises de la réserve militaire

Paris, École militaire, le 10 mars 2016

Mesdames et messieurs les élus,

Messieurs les officiers généraux,

Mesdames et messieurs les présidents des associations d'officiers et de sous-officiers de réserve,

Mesdames et messieurs les autorités civiles et militaires,

Chers réservistes,

Permettez-moi d'abord de vous dire très simplement, mais très sincèrement, tout le plaisir que j'ai à être parmi vous cet après-midi pour parler des réserves, projet qui m'est cher depuis de nombreuses années et que je suis heureux de voir aujourd'hui en marche. Quelles que soient mes difficultés d'agenda, j'ai tenu à être là, à cause de cela, pour cette conclusion, arrivant en ligne droite de Djibouti il y a quelques minutes.

Permettez-moi ensuite de remercier, et aussi de féliciter, le général Thiébault et l'ensemble de son équipe, pour l'organisation de cette première édition des assises de la réserve militaire. Elles sont une nouvelle preuve de la volonté en marche de rénover notre système de

réserve, dans l'esprit qui a été fixé par le Président de la République, lors de ses vœux aux armées, en début d'année.

Ces échanges entre nous – militaires d'active et de réserve – sont d'une grande importance, car l'évolution du contexte sécuritaire, ainsi que le taux d'engagement de nos armées, mettent sans cesse au défi l'adéquation entre la ressource humaine disponible, en nombre et qualité, et l'importance de nos missions. **Une réserve plus nombreuse et mieux intégrée à l'active est une nécessité opérationnelle !**

Face à nous se dresse une menace terroriste sans précédent. Elle vise notre territoire, nos compatriotes, nos valeurs. Daech et ses affiliés ont fait de notre pays, la cible de leur barbarie. Face aux terroristes, face à cette menace inédite, ce sont non seulement nos armées qui sont mises au défi, mais aussi la France entière : sa résilience, son esprit de défense, sa capacité à faire front uni et à se mobiliser pour contrer l'ennemi et, in fine, le vaincre.

Après les attentats de janvier, puis ceux de novembre, les armées se sont mobilisées en déployant en quelques jours, 10 000 soldats sur le territoire national. Ces soldats sont le visage d'une France unie contre la barbarie.

Les armées n'ont d'autre finalité que de protéger et de défendre la France et les Français, à l'extérieur et à l'intérieur de notre territoire ; elles sont à l'image de la Nation qui doit se reconnaître en elles. Cette reconnaissance mutuelle, le réserviste l'incarne par excellence.

Militaire professionnel à temps partiel, il lie et réunit le militaire et le civil. **Dans le quotidien de nos missions, la somme de ces liens vivants, donne corps et alimente l'esprit de défense.**

C'est la première chose que je souhaitais vous dire en conclusion de ces assises. **Etre réserviste doit être une fierté au service de la France, que vous soyez membre de la réserve opérationnelle ou citoyenne.**

Au terme de cette journée, j'ai conscience que tout, ou presque, a déjà été dit sur l'actuel projet de rénovation des réserves.

Vous connaissez parfaitement l'objectif, à l'horizon 2019, de 40 000 réservistes, avec 1 000 d'entre eux déployés en permanence pour la protection de nos concitoyens. Vous avez perçu l'importance et le défi que constitue cet objectif ; vous avez surtout senti notre détermination à l'atteindre. Lorsque je dis « notre détermination », je pense à celle de l'équipe de commandement des armées que je constitue avec les chefs d'état-major d'armées, derrière notre ministre de la défense, Jean-Yves Le Drian. Car c'est bien une équipe que j'ai autour de moi : l'amiral Rogel, le général Lanata et le général Bosser, ainsi que les différents directeurs des services. Cette détermination est la même que celle de nos frères d'armes de la gendarmerie nationale. Il n'y a pas de concurrence entre nous. **Nos missions se complètent, notre état d'esprit se rejoint.**

Vous l'avez compris, je crois depuis très longtemps en la réserve et ceux qui me connaissent le savent. J'y crois, car elle apporte beaucoup à nos armées et à notre pays et je partage cette conviction avec une grande majorité de la représentation nationale, dont beaucoup de membres étaient présents à l'ouverture de ces assises.

La réserve offre un décloisonnement et un brassage entre les mondes militaire et civil, qui souvent ne se connaissent pas suffisamment. Mieux se connaître, c'est mieux se comprendre, et je suis persuadé que le contexte sécuritaire actuel renforce l'intérêt de cette connaissance mutuelle. Une réserve nombreuse et active n'est pas seulement une nécessité, elle est une opportunité et une chance. Nous avons beaucoup à apprendre mutuellement, et nous pouvons encore progresser pour exploiter au mieux la richesse en compétences que les candidats à la réserve constituent. C'est cette conviction forte que je voulais partager avec vous pour cette courte conclusion que j'articulerai autour de trois mots : volonté, ambition et espérance.

Volonté d'abord.

Parce que la guerre est un affrontement des volontés, nous gagnerons la guerre contre nos ennemis en leur opposant une volonté ferme, collective, constante, visible et déterminée.

- **Cette volonté, c'est celle du Président de la République**, chef des armées, qui a renforcé les moyens de nos armées à la hauteur

des missions qui leur sont confiées, lors de l'actualisation de la Loi de programmation militaire. C'est aussi celle de notre ministre qui veille à la bonne adéquation entre les moyens et les missions. Les réserves font évidemment partie intégrante de notre modèle d'armée, à nous les chefs militaires.

- **Cette volonté, c'est aussi celle dont font preuve nos soldats** dans l'anonymat de leurs missions ; ils les enchaînent sans se plaindre. Loin de chez eux, et je viens de le voir à Djibouti, ces militaires mettent en œuvre la réponse stratégique de notre pays. Ils assurent la dissuasion nucléaire, conduisent les opérations extérieures et intérieures, arment les forces de présence et de souveraineté, protègent les approches maritimes et aériennes de notre territoire, etc. Face à la multiplicité des lignes de front, le taux d'engagement de nos armées atteint, en ce moment, un niveau inédit. Si l'on compte en effet tous les militaires, quel que soit leur armée, direction ou service d'appartenance, ils sont actuellement 34 000 à être déployés à l'intérieur et à l'extérieur.

Sur le territoire national, en particulier, parce qu'il n'y a personne qui ne connaisse mieux son canton que celui qui y vit, une réserve territorialisée – quel que soit le nom qu'on lui donne – apportera une plus-value opérationnelle et un précieux complément à nos unités d'active.

- **Cette volonté, c'est enfin celle des citoyens** qui s'engagent dans la réserve. Dans les jours qui ont suivi les attentats

parisiens, j'ai été frappé par le nombre de personnes qui me demandaient ce qu'ils pouvaient faire pour nous aider à la défense de notre pays. La réserve est une réponse à cette demande. Lorsqu'un citoyen rejoint la réserve, c'est un signe fort. C'est la preuve tangible que la volonté de notre pays n'a pas été annihilée par l'action lâche des terroristes. Ainsi, nous ne subissons pas, nous agissons. La popularité de la réserve et l'augmentation des engagements dans les différentes armées, montrent de façon très concrète que la terreur, que veulent nous imposer les terroristes, n'a pas de prise sur la cohésion nationale. Cette dynamique, c'est en quelque sorte le témoignage en marche de la résilience de notre pays et en particulier de celle de ses forces vives : celle de sa jeunesse.

Notre formidable jeunesse, me conduit à mon deuxième point : après la volonté, l'ambition, car elle est consubstantielle à la jeunesse.

La jeunesse est en quête de modèles et d'idéaux. Elle veut participer à l'histoire qui se construit devant elle. Elle veut donner du sens à sa vie. Avec l'armée, elle a l'opportunité de se mettre au service d'un intérêt supérieur ; au service de la Nation ; au service de la France et des Français. **C'est la noblesse, c'est aussi l'honneur de**

l'engagement militaire. Cet engagement peut se vivre dans l'armée d'active, comme dans la réserve. Etre réserviste, c'est avoir de l'ambition pour son pays et pour soi-même. Vous tous, les réservistes vous exprimez cette ambition en rejoignant nos rangs, en conciliant les exigences de votre carrière professionnelle civile, celles de votre vie familiale, pour donner du temps, de l'énergie et de la compétence sous l'uniforme de nos trois armées et de la gendarmerie.

Cette ambition, c'est aussi celle que nous avons pour vous : pour cette nouvelle dynamique en faveur de la réserve militaire. Pour les armées, passer de 26 000 à 40 000 réservistes est un défi considérable. Défi en termes de recrutement, d'administration, de formation, d'employabilité. Il s'agit aussi parfois de faire changer les mentalités : dans les entreprises, mais aussi dans nos propres rangs ! La réserve de 2016 n'est plus celle qui prévalait en 1996, au moment de la professionnalisation des armées. Oui, nous voulons une réserve plus nombreuse. Mais nous voulons surtout une réserve plus active, plus intégrée, mieux gérée, plus souple, plus réactive, mieux entraînée, mieux équipée, attractive, y compris pour les employeurs.

Il faut que la réserve s'active, pour que l'active puisse se réserver !

Dernière dimension que je voulais évoquer devant vous : après la volonté et l'ambition, l'espérance.

Dans une époque où l'on s'interroge sur la cohésion nationale, la mobilisation de la réserve est une formidable raison d'espérer ; elle est le signe que les valeurs du pays résonnent toujours avec force dans le cœur des Français. Ces valeurs, nos soldats, marins et aviateurs les font vivre au quotidien : **la liberté, ils combattent pour elle, tous les jours ; l'égalité, ils la vivent sous l'uniforme ; la fraternité, ils l'expérimentent au quotidien, elle est leur carburant.**

En quittant cet amphithéâtre Foch, vous allez vous rendre sous l'arc de Triomphe pour rallumer la flamme. Quel beau symbole ! Il me revient ce que disait en son temps Jean Jaurès sur le culte du passé : « il faut en garder la flamme et non les cendres ». Je crois que ce nouvel élan pour nos réserves, est bien dans cet esprit ; il est à l'image de cette flamme ; il est une raison d'espérer. Soyons fiers de ce que nous sommes. Soyons fiers de nos armées, de notre personnel : militaire et civil, d'active et de réserve. **Nous avons de belles armées et notre pays peut compter sur elles.**

La défense est un héritage de la Patrie ; elle s'incarne dans un Etat, la République ; elle ne vaut que par la volonté de la Nation, celle du peuple français qui se reconnaît dans la France, ses institutions, son histoire.

En guise de conclusion, vous connaissez cette phrase d'Antoine de Saint-Exupéry, qui disait : « Dans la vie, il n'y a pas de solution ; il y a des forces en marche : il faut les créer et les solutions suivent ».

Je vous invite donc à être des ambassadeurs dans votre environnement professionnel et personnel, auprès de nos compatriotes, pour leur faire connaître la nécessité d'une défense qui passe par une réserve forte et dynamique.

Le but de mon propos n'était ni de faire une démonstration, ni une présentation, mais d'exprimer une conviction !

Je crois en l'union des forces d'active et de réserve, **pour ce qui nous réunit tous et toutes, ici dans cette salle et bien au-delà : le succès des armes de la France.**

Je vous remercie.